

SEGONDURANTE

GUILLAUME SEGOND, 24 ANS, ET HUGO DURANTE, 26 ANS, DIPLÔMÉS EN 2016 DES BEAUX-ARTS DE BORDEAUX



« Nos études nous ont apporté de la sensibilité et de la créativité. Elles nous ont permis de développer un vrai esprit critique, de mieux analyser les formes qui nous entourent et de mieux les intégrer dans le contexte. Quand on sort du lycée, certains contenus peuvent laisser perplexe au premier abord, mais il faut laisser le temps d'infuser. L'année de post-diplôme "la grande évasion" a été un véritable tremplin. De façon indirecte, elle a débouché sur notre premier solo show, sur des premières ventes et commandes. L'atelier mis à disposition cette année-là nous a permis de mener à bien de nombreux projets qui, sans cela, n'auraient pas pu aboutir, par exemple une grande sculpture pour le château Smith Haut Lafitte. »

D

ans le parcours d'un jeune artiste, les rencontres effectuées au cours des études peuvent s'avérer déterminantes. C'est aux beaux-arts de Bordeaux que Guillaume

Segond et Hugo Durante se sont rencontrés et que l'idée de former leur duo artistique Segondurante a germé [lire ci-dessus]. Avec le recul, ces deux jeunes artistes considèrent l'école comme « l'origine et le terreau de leur pratique artistique ». Jisoo Yoo, jeune Coréenne qui termine cette année son cursus à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, souligne quant à elle la solidarité dont elle a bénéficié au cours de ses études. « En première année, j'étais un peu perdue, car je ne maîtrisais pas encore bien le français. Mais les autres étudiants m'ont beaucoup aidée en me passant les notes et en répondant à mes questions. »

« L'école est le premier endroit où l'on crée son réseau », assure Jean-Michel Gérard, directeur de l'École supérieure d'art de Cambrai. Cela commence avec les autres étudiants avec lesquels des amitiés se nouent et des projets sont mis en place. Mais cela



Liste des écoles sur www.andea.fr
Association des classes prépas publiques aux écoles d'art : www.appea.fr

concerne aussi les enseignants, le personnel administratif, les intervenants extérieurs, les artistes et professionnels rencontrés lors des stages ou des séjours à l'étranger... En complément des critères habituels (qualité pédagogique, équipement matériel, spécialités proposées, implantation géographique, etc.), les liens de l'école avec son environnement constituent donc un élément essentiel dans le choix d'un établissement.

L'IMPACT DES REGROUPEMENTS TERRITORIAUX

En matière d'offre de formations, les jeunes qui se destinent à une carrière artistique ont l'embaras du choix. Rien que pour le secteur public, on ne compte pas moins de quarante-trois écoles d'art et de design sous la tutelle du ministère de la Culture. Au niveau régional, plusieurs d'entre elles se sont regroupées dans le cadre d'établissements multisites, par exemple Poitiers-Angoulême, Tours-Angers-Le Mans ou encore Strasbourg-Mulhouse. Le rapprochement des établissements entraîne des reconfigurations. C'est ainsi que le site havrais de l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen (ESADHaR) a choisi de se recentrer sur le design graphique. Les étudiants qui visent la mention art devront suivre le cursus sur le campus de Rouen. Entre les sites de Mulhouse et Strasbourg, les spécialités de la Haute École des arts du Rhin (HEAR) ont été réparties afin d'éviter les doublons, mais il est possible de changer d'établissement en cours de cursus, pour rejoindre telle ou telle option. ▀

PAR MATHIEU OUI

2

